

# DOSSIER DE PRESSE

# Michael Kenna

La lumière de l'ombre,  
photographies des camps nazis



du 10 mars → 1<sup>er</sup> octobre 2023  
Mémorial du camp de Rivesaltes

Avenue Christian Bourquin – 66600 Salses-le-Château  
[www.memorialcamp rivesaltes.eu](http://www.memorialcamp rivesaltes.eu)

du 10 mars → 27 mai 2023  
Musée Départemental  
de la Résistance & de la Déportation

52 Allées des Demoiselles – 31400 Toulouse  
[www.musee-resistance.com](http://www.musee-resistance.com)

mémorial  
du camp de rivesaltes

M R N  
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE

MUSÉE  
DÉPARTEMENTAL  
DE LA  
RÉSISTANCE  
& DE LA  
DÉPORTATION  
justes et citoyenneté

Agir  
avec vous !

# DOSSIER DE PRESSE

## Sommaire

- LE MOT DU PRÉSIDENT .....	5
- INTRODUCTION .....	7
- BIOGRAPHIE DE MICHAEL KENNA .....	9
- PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION .....	13
- PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION .....	17
- REMERCIEMENTS .....	19
- LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION .....	20

# DOSSIER DE PRESSE

## Le mot du Président



Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation s'impose parmi les lieux privilégiés de la conservation et de la diffusion de la mémoire qui inscrit l'homme dans un espace temporel et construit son histoire. Un lieu de mémoire pour lutter contre l'oubli d'un passé d'horreur et de honte, mais aussi de courage et de solidarité. Un lieu qui montre que l'éducation, la recherche, la connaissance et la compréhension de l'Histoire donnent à chacun les outils pour résister aux discours qui exploitent l'ignorance et les peurs. Un lieu qui décline cette mémoire dans sa dimension artistique et culturelle parce que la puissance de l'imaginaire est le moyen privilégié de la transmission. L'exposition proposée par le talentueux photographe Michael Kenna nous immerge au cœur du système concentrationnaire nazi. La galerie des clichés rassemblés par l'auteur fige en noir et blanc les espaces d'ombre et de lumière des camps d'extermination qui sont autant de vestiges de la solution finale, un génocide qui apparaît comme la quintessence de l'inhumanité.

Cette déambulation mémorielle s'inscrit au cœur de la politique volontariste que le Conseil départemental a engagée en faveur de la mémoire, de sa préservation et de sa transmission auprès du grand public et de la jeunesse. Préserver et transmettre sont les deux piliers sur lesquels nous devons nous appuyer pour combattre l'oubli, mais aussi et surtout pour lutter contre les thèses révisionnistes qui prolifèrent. Préserver et transmettre cette mémoire, c'est plus qu'un simple devoir, c'est aussi un travail, précieux, essentiel. Essentiel car il nous permet aujourd'hui d'affirmer que nous devons résister aux côtés de celles et ceux qui veulent vivre libres, libres de leurs pensées et de leur expression, libres de leurs opinions et de leurs choix. Pour conquérir de nouveaux espaces de liberté, il nous faut continuer de lutter avec réalisme et optimisme pour que naissent les étincelles de la liberté partout où se trouvent les inégalités et où germent les forces brutales de l'oppression.

**Sébastien Vincini**  
*Président du Conseil départemental  
de la Haute-Garonne*

## DOSSIER DE PRESSE

**« Il se trouve que j'ai photographié ces camps pendant une douzaine d'années. Il fallait que je les photographie [...], pour garder cette mémoire vivante, pour conserver une trace. Mon œuvre porte sur la mémoire. »**

*« It turned out that I would be photographing for about 12 years these concentration camps. I just have to photograph [...], keep this memory alive, make documents of it. My work is about memory. »*

*Michael Kenna, décembre 2019*



**Wagon, Mittelbau-Dora, Allemagne, 1999**

*Railway wagon, Mittelbau-Dora, Germany, 1999*

*Tirage argentique de l'artiste*

*MRN – don de Michael Kenna, 2021*

*© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France),*

*Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion*

*RMN-GP*

# DOSSIER DE PRESSE

## INTRODUCTION

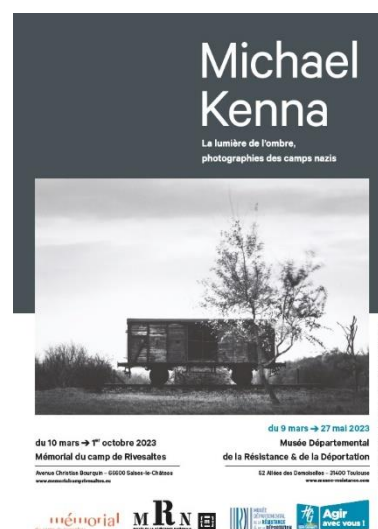
Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation de la Haute-Garonne et le Mémorial du Camp de Rivesaltes présentent deux expositions exceptionnelles du photographe britannique Michael Kenna.

Par la force et la sensibilité de son travail photographique, Michael Kenna a construit, en photographiant entre 1986 et 1999 les lieux de déportation et du système concentrationnaire nazi, par ce projet de plus d'une décennie, un objet de mémoire d'une grande puissance.

Michael Kenna a systématisé son travail au travers de son approche de l'univers concentrationnaire nazi. Pendant près de 15 ans, il photographie ces sites devenus vestiges, avec le même mode opératoire, proposant une cartographie complète de ces lieux et des comparaisons saisissantes. À travers près de 7 000 photographies de plus de 20 camps et centres de mise à mort, il crée un projet sobre et puissant. Entre 2011 et 2021, il effectue une donation exceptionnelle au Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne (MRN). Pas moins de 6 385 négatifs, 1 644 tirages de travail ainsi que 261 épreuves de l'artiste rejoignent les collections françaises.

En partenariat avec le MRN, le **Musée départemental de la Résistance & de la Déportation de la Haute-Garonne** présente 66 tirages issus de cette série. Ces clichés sont mis en résonance avec des objets issus de cet univers. Ainsi 4 œuvres majeures seront prêtées par le MRN dont le chapelet de Geneviève De Gaulle ou encore une sculpture en bois représentant un déporté astreint aux travaux forcés. Ils feront directement écho à des objets issus des collections du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation comme un bloc de granit provenant de la carrière du camp de concentration de Mauthausen ou encore un morceau de pain issus des rations de nourriture du camp de Dora.

Autant de traces fugaces et fragiles dont l'intérêt historique ne réside que dans le message qu'elles portent. Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation a choisi de prolonger par le biais d'un prêt l'exposition conçue par le MRN résolument didactique. Les clichés du photographe ont alors une double résonance, la première esthétique et la seconde pédagogique permettant d'évoquer les enjeux mémoriels sur lesquels il est important de faire réfléchir les élèves et plus largement notre public.



## DOSSIER DE PRESSE

Au **Mémorial du Camp de Rivesaltes**, 80 tirages photographiques originaux de Michael Kenna, également issus de sa résidence et de la collection du MRN, seront présentés du 10 mars au 1er octobre 2023. À ce projet de plus d'une décennie, conservé au MRN, Michael Kenna a ajouté des œuvres exceptionnelles réalisées sur le site de l'ancien camp de Rivesaltes lors d'une résidence artistique en mars 2022, portée par le commissaire d'exposition Michel Poivert, fondateur du Collège international de la photographie.

Ces deux fonds font l'objet, en 2023, d'une exposition exceptionnelle dans deux lieux majeurs de la Mémoire en Occitanie dans le cadre d'un partenariat inédit et ambitieux à l'échelle de la région : le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation de la Haute-Garonne et le Mémorial du Camp de Rivesaltes. Ce partenariat prend la forme de deux expositions complémentaires qui abordent chacune un aspect de ce travail colossal.

Complétées par une programmation culturelle et scientifique sur les deux sites, ces expositions sont l'occasion d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, à l'heure où les témoins disparaissent, autour de la transmission et de la place centrale de l'art dans ce processus.





# DOSSIER DE PRESSE

## MICHAEL KENNA

### Le maître du paysage en noir et blanc

Michael Kenna, issu d'une famille catholique d'origine irlandaise, est né en 1953 à Widnes, petite ville industrielle du Lancashire (Angleterre). Étudiant à la Banbury School of Art (Oxfordshire) en 1972, puis l'année suivante au London College of Printing, il étudie la photographie de publicité, de mode, de reportage et obtient en 1976 son diplôme avec mention. Il commence sa carrière par des travaux de commande et entame un travail personnel consacré au paysage, très influencé notamment par l'œuvre du photographe anglais Bill Brandt dont il découvre le travail en 1975 dans l'exposition « The Land ».

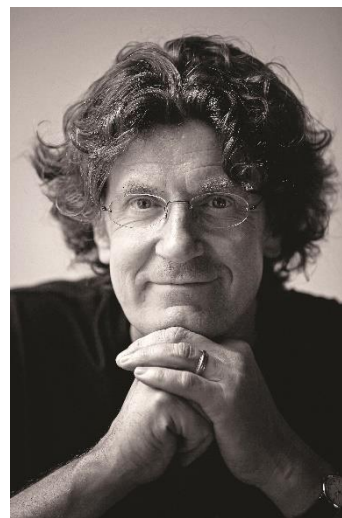
Michael Kenna construit son œuvre par grands chapitres, en des lieux qu'il revient explorer à maintes reprises. Installé aux États-Unis depuis 1977, à l'écart des phénomènes de mode et du dogmatisme esthétique, il bâtit un corpus consacré à la représentation du paysage, un paysage enclos dans la délicatesse du petit format, un paysage désert. La présence humaine s'y inscrit cependant « en creux », d'une manière fascinante, fantomatique, par les traces que la vie et l'activité des hommes impriment sur le monde.

*« Ses prises de vues nocturnes ou faites à la lumière atténuée de l'aube ou du crépuscule, exaltent les contrastes de texture, de matière et engendrent une rhétorique du clair et du sombre savante et raffinée, signature de son œuvre. »*

Anna Biroleau, commissaire de l'exposition Michael Kenna : rétrospective à la Bibliothèque nationale de France, 2009

Depuis 48 ans, Michael Kenna photographie les cieux charbonneux et les villes sombres parcourues de voies ferrées et surplombées de hauts fourneaux du 19<sup>e</sup> siècle industriel, les structures massives des centrales électriques, les brumes mystérieuses de la campagne anglaise, les lignes géométriques des jardins formels du 18<sup>e</sup> siècle français ou russe, les grandes mégapoles proliférantes, les rivages et les lieux sacrés, parcourant plus de 40 pays, de la France à l'île de Pâques en passant par l'Angleterre, le Japon, la Corée ou la Chine.

Michael Kenna est à la fois photographe diurne et nocturne, fasciné par la lumière lorsqu'elle se fait versatile. Avec de longs temps de pose, qui peuvent durer toute la nuit, ses images captent souvent des détails que l'œil humain n'est pas en mesure de voir.



Portrait de Michael Kenna, 2011  
© Song Xiangyang

## DOSSIER DE PRESSE

Il est particulièrement réputé pour le caractère intimiste de sa photographie et le style méticuleux de ses tirages. Son travail repose sur la photographie argentique traditionnelle. Véritable artisan-orfèvre de la photo, il réalise ses tirages lui-même et les révèle dans l'intimité de sa chambre noire, comme un reflet de son sens du raffinement, de son originalité et de son respect pour l'histoire.

Tout au long de ses cinquante ans de carrière, les épreuves photographiques de Michael Kenna ont été exposées dans des galeries et musées à l'occasion de plus de cinq cents expositions individuelles et quatre cents expositions de groupe, sur les cinq continents. On les retrouve également dans plus de cent fonds permanents de diverses institutions. Quatre-vingt-neuf monographies et catalogues d'expositions ont été publiés à ce jour autour de son travail.

### La mémoire des camps nazis

Lors de sa première année au London College of Printing, il découvre dans un bac de développement une photographie du camp d'Auschwitz-Birkenau prise par un autre étudiant, celle d'une montagne de blaireaux de rasage. L'émotion est très forte pour le jeune homme dont le premier souvenir paternel est lié à l'image de son père se rasant. Celle-ci ressurgit en 1986, en France, lors d'une visite de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof qui le marque fortement. Il décide alors de développer un projet personnel sur la mémoire des camps nazis.

La difficulté qui se pose alors à lui est celle de ne tirer aucun profit de ce travail de photographe. Son objectif n'est pas l'arme d'un chasseur, il est simplement son outil de passeur de mémoire. Michael Kenna entreprend pendant plus de 15 ans, à ses frais, de nombreux voyages pour photographier les vestiges des camps nazis, qui à l'époque étaient à l'abandon, dans toute l'Europe. Cherchant à transformer son émotion en mémoire, il construit pas à pas, photographie après photographie, un projet sobre, intime, dont seuls ses proches sont au courant.

À l'heure où les survivants et les témoins de la Déportation se font de plus en plus rares, il s'agit pour lui de transmettre ce souvenir, grâce à l'art qu'il maîtrise, celui de la photographie. Proposer un regard sur ces lieux où les nazis tentèrent de détruire notre humanité, c'était contribuer à rendre l'oubli impossible.

Il va à Auschwitz-Birkenau et il y photographie les blaireaux, qui s'imposent aujourd'hui à celui qui les regarde. Le cliché devient en lui-même une trace qui vient s'ajouter à l'objet : il en conforte la réalité et en renforce la matérialité. L'image est aussi un objet de mémoire.



**Ombre du photographe, Chelmno, Pologne, 1998.**  
Photographer's shadow, Chelmno, Poland, 1998  
MRN/don de Michael Kenna, 2021  
© Ministère de la Culture - MAP, dist. RMN-GP  
© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP

### Un projet mémoriel inédit

- 7 000 photographies
- Plus de 20 camps et centres de mise à mort



# DOSSIER DE PRESSE

Parce qu'il est un photographe de paysage, Michael Kenna photographie les sites des camps, en faisant surgir la lumière de l'ombre et en revendiquant d'abord autrement l'histoire et la mémoire de l'univers concentrationnaire et du génocide des Juifs d'Europe. Par le travail du noir et blanc, par la composition rigoureuse, par la clarté graphique, il attire le regard, suscite l'émotion et oblige à s'interroger sur ce qui est et ce qui fut.

En regardant autrement ces lieux, il nous rappelle que les camps nazis sont devenus aujourd'hui des vestiges qui ne rendent que très partiellement compte de leur fonctionnement durant la Seconde Guerre mondiale. Ils sont dorénavant des lieux que l'on visite comme des musées ou comme des cimetières, des lieux où l'on veut apprendre, comprendre mais aussi se recueillir. Regarder aujourd'hui les photographies des camps de Michael Kenna, c'est l'accompagner sur son chemin de mémoire, dans sa quête d'histoire, peut-être de vérité, et sans doute aussi de sacré.

Installé aux États-Unis depuis 1977, à l'écart des phénomènes de mode et du dogmatisme esthétique, il bâtit un corpus consacré à la représentation du paysage, un paysage enclos dans la délicatesse du petit format, un paysage désert.



**Sculpture représentant un homme, Mauthausen, Autriche, 1995**

Sculpture of a man,  
Mauthausen, Austria, 1995  
MRN/don de Michael Kenna,  
2021

© Donation Michael Kenna,  
Ministère de la Culture (France),  
Médiathèque du patrimoine et  
de la photographie, diffusion  
RMN-GP

## Un artiste de renommée internationale

- **486** expositions personnelles
- **418** expositions de groupe lui sont consacrées
- **75** ouvrages et catalogues d'exposition publiés
- **110** musées accueillent des photographies de Michael Kenna au sein de leur collection permanente
- **2000** : 301 photographies, dont il réalise les tirages, présentés dans différentes expositions, conférences et publications : « Mémoire des camps » organisé par le Patrimoine photographique en 2000 à l'Hôtel de Sully à Paris, en Suisse, en Italie, en Espagne, au Japon, à l'occasion de l'exposition « Impossible to forget » aux États-Unis
- **2009** : grande rétrospective à la Bibliothèque nationale de France
- **2014** : sélection de paysages parisiens saisis par l'artiste au musée Carnavalet de Paris
- **2022** :
  - . Exposition Arbres au Domaine de Chaumont-sur-Loire
  - . Donation d'un tirage de son œuvre complet à l'État français, Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie
  - . Michael Kenna reçoit les insignes d'Officier des arts et des lettres de l'État

# DOSSIER DE PRESSE

## Une donation exceptionnelle à l'État français

En 2000, Michael Kenna fait une première donation à la France de 301 photographies prises dans les prisons, camps de concentration et centres de mise à mort nazis, par l'intermédiaire de l'association Patrimoine photographique, conservée depuis à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie. Sa démarche est celle d'une transmission universelle à des fins de mémoire. Par un geste fort, il décide que cette œuvre ne pourra faire l'objet d'aucune commercialisation.

Une seconde donation sera faite en 2021 au Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne (MRN), qui a pour objectif de transmettre au plus grand nombre le souvenir des atteintes aux droits de l'homme qui se sont déroulées dans les camps nazis, pour faire vivre cette mémoire. À l'issue de sa présentation à Champigny-sur-Marne, le Musée de la Résistance nationale présentera l'exposition « Michael Kenna : la lumière de l'ombre, photographies des camps nazis » dans d'autres lieux d'histoire et de mémoire en France et à l'étranger.

Le 10 novembre 2022, Michael Kenna décide de faire don de l'ensemble de son œuvre à la France, qui sera conservée à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie. Il reçoit les insignes d'Officier des arts et des lettres de l'État français.



**Crématorium et arbres, Buchenwald, Allemagne, 1999**

Crematorium and trees, Buchenwald, Germany, 1999

MRN/don de Michael Kenna, 2021

© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP

**« Je prenais des photos en France, près de Strasbourg, quand j'ai entendu parler d'un camp de concentration français : Natzweiler-Struthof. J'ai réussi à y aller ; c'était la première fois que je pénétrais dans un camp de concentration. C'était très puissant comme émotion, ça l'est toujours, comme pour n'importe qui, je pense, et j'ai commencé à prendre des photos... » Michael Kenna**

# DOSSIER DE PRESSE

## EXPOSITION « MICHAEL KENNA - LA LUMIÈRE DE L'OMBRE, PHOTOGRAPHIES DES CAMPS NAZIS »

Du 10 mars au 27 mai 2023 au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation de la Haute-Garonne

En 2023, le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation de la Haute-Garonne est la troisième institution à présenter cette exposition, à travers 66 tirages dont certains inédits.

### PARCOURS DE L'EXPOSITION

#### 1 – Le système concentrationnaire et les centres de mise à mort

Michael Kenna a photographié l'ensemble des camps de concentration et des centres de mise à mort. S'il adopte pour chacun un point de vue particulier, si ses images ne sont pas constituées en série, il fait toutefois apparaître les points communs caractéristiques du système concentrationnaire et du processus génocidaire.

Durant les quinze années qu'il passe à saisir sur sa pellicule les traces qui subsistent, parcourant l'Europe du nord au sud et d'est en ouest, Michael Kenna observe et prend la mesure de chaque lieu, photographie les portes et les enceintes, les baraques et les bâtiments de travail, les espaces d'exécution, restituant la topographie des camps et des centres de mise à mort. Ces fragments disjoints mais complémentaires deviennent autant d'éléments pour comprendre l'immensité de l'univers concentrationnaire et l'ampleur du génocide des Juifs d'Europe.



#### COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

- **Thomas Fontaine**, docteur en histoire, directeur du MRN
- **Agathe Demersseman**, responsable des collections du MRN
- **Sabine Troncin-Denis**, agent de Michael Kenna, commissaire associé
- **Éric Brossard**, agrégé d'histoire, professeur-relais au MRN, commissaire associé

#### SCÉNOGRAPHIE

Lorenzo Greppi

#### GRAPHISME

Olivier Umecker

# DOSSIER DE PRESSE



**La frise des voyages photographiques de Michael Kenna**

Ce premier espace de l'exposition montre l'ensemble des camps et des centres de mise à mort photographiés par Michael Kenna. Exposées sur des murs blancs, les photographies sont présentées par lieux de prise de vue, en mettant en avant les caractéristiques les plus significatives de chacun des camps.

Elles sont réparties en trois sous-zones thématiques consacrées respectivement aux prisons et camps de transit, aux camps de concentration et camps spéciaux ainsi qu'aux centres de mise à mort. De part et d'autre de la « chambre noire », deux zones présentent le travail sériel de Michael Kenna à travers un accrochage portant sur le motif du seuil des camps (portes et enceintes), le motif de la mort (crématorium, fours, potences) et du travail forcé. Ces clichés sont mis en échos direct avec des objets issus des collections du musée mais également des prêts du MRN.

Cet espace se caractérise aussi par la présence de la chambre noire du photographe. Espace tridimensionnel aux parois tendues de tissu noir, cet espace s'attache autant à présenter la démarche de Michael Kenna, caractérisée par la transformation de l'émotion ressentie en une œuvre de mémoire, pas à pas, photographie après photographie, qu'à proposer une analyse historique du système des camps nazis.

La cimaise de gauche est illustrée par une frise chronologique recensant les campagnes de photographies des camps visités pendant plus de douze ans par Michael Kenna, de sa rencontre avec le sujet jusqu'à la transmission de cette œuvre mémorielle. Illustrée pour chaque camp photographié d'une vue miniature (type planche contact) par année de prise de vue, la frise s'achève sur les premières démarches de transmission initiées par Michael Kenna à travers la donation de son œuvre à la France, l'exposition Mémoires des camps - présentée à l'hôtel de Sully en 2000 – et la publication en France de « L'Impossible oublié ».



**Double clôture et mirador, Lublin-Majdanek, Pologne, 1993**

Double fence and guard tower, Lublin-Majdanek, Poland, 1993

MRN/don de Michael Kenna, 2021

© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP

## DOSSIER DE PRESSE

La cimaise de droite sert en partie de point d'appui au discours historique développé dans l'un des films projetés. Elle donne à voir une carte du système concentrationnaire et des centres de mise à mort en Europe.

Sur la cimaise du fond, sont projetés des extraits de l'entretien de Michael Kenna réalisé au MRN en décembre 2019, ainsi qu'une mise en perspective historique de cette œuvre photographique.

Par ailleurs, une vitrine table complète le dispositif. Celle-ci permet d'exposer des objets collectés dans les camps par le photographe, mais aussi des éléments de son travail photographique tels qu'une sélection de négatifs, des planches contacts ainsi que des tirages photographiques de travail conservés par le MRN.

### 2 – Mémoires

Ce dernier espace est consacré à la mémoire des lieux, entre paysages où la nature reprend ses droits, monuments et mémoriaux installés en hommage aux disparus et aux rescapés.

Le paysage a la primauté, et une large place est accordée à la figuration du ciel afin de susciter des réflexions sur la mémoire et la transmission. Ces réflexions sont ponctuées et accentuées par la mise en regard des photographies avec des paroles de personnes déportées.

Ces œuvres interrogent notre rapport à l'art comme vecteur de transmission mémorielle, permettant de se questionner, de s'impliquer et, *in fine*, de se souvenir.

#### La lumière de l'ombre

Tout au long de son parcours photographique, Michael Kenna s'est fait autant observateur que producteur de mémoire. Il saisit des lieux d'histoire devenus avec le temps des espaces mémoriels : des sites laissés en l'état depuis des décennies, où la nature a pu reprendre ici ou là ses droits, des vestiges plus ou moins entretenus donnant encore à voir la disposition des bâtiments ou l'organisation de la terreur et du crime mais aussi des étendues vides d'où surgissent des monuments de pierre ou de métal, comme autant de vigies pour rappeler aux vivants qu'ils sont sur le territoire des morts.

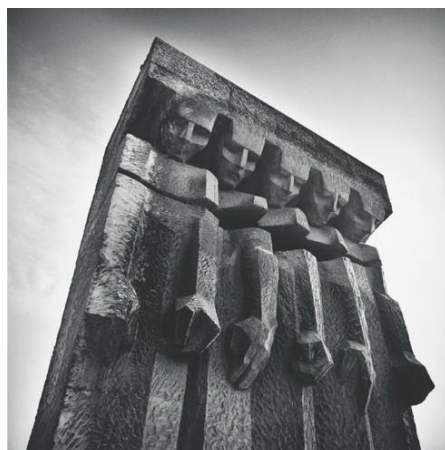
Pour autant, Michael Kenna ne se contente pas d'un hommage aux disparus et à ceux qui ont voulu rappeler leur souvenir. Il est aussi tourné vers la vie. Comme les rescapés, et parce qu'il est avant tout un photographe de paysages, il donne à voir sur ces lieux la force du vivant qui demeure et renaît sans cesse. L'arbre en fleur à proximité du crématoire ou encore l'herbe drue poussant au pied des barbelés convoquent le souvenir des atrocités nazies, mais rappellent que la beauté du présent doit toujours être regardée et admirée. La lumière peut l'emporter sur l'ombre.



**Étang de cendres humaines, Birkenau, Pologne, 1998**

Pond of human ashes, Birkenau, Poland, 1998  
MRN/don de Michael Kenna, 2021

© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP



**Monument mémorial, étude n° 1, Plaszow, Pologne, 1993**

Memorial monument, study n° 1, Plaszow, Poland, 1993

MRN/don de Michael Kenna, 2021

© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP



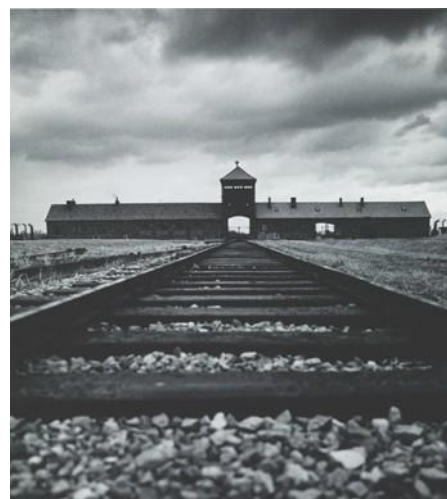
# DOSSIER DE PRESSE

## Les centres de mise à mort du génocide des Juifs d'Europe

La dénomination nazie le montre, les centres de mise à mort ne sont pas des camps de concentration. Ce sont « des détachements spéciaux de la police SS » qui les gèrent, avec une tâche bien précise : tuer dès leur arrivée l'ensemble des personnes qui leur sont envoyées. Les 2,7 millions de Juifs dirigés vers ces centres d'extermination y sont ainsi assassinés par gaz, à quelques rares exceptions.

Ces sites particuliers sont établis à proximité d'une voie ferroviaire, pour permettre l'acheminement des victimes. Les baraques, en faible nombre, servent d'endroit où les victimes se déshabillent, de lieux de stockage de leurs bagages, mais aussi de logement pour les SS. Les seuls détenus enfermés sont les membres des Sonderkommandos, ces Juifs forcés d'assister les nazis dans leur crime, qui sont assassinés au bout d'un certain temps et remplacés, pour maintenir le secret. L'installation principale de ces sites consiste en un bâtiment où se trouvent les chambres à gaz, près des fosses servant à l'enfouissement des cadavres ou des bûchers où sont brûlés les corps. Ainsi, ces lieux fonctionnent selon une logique industrielle dans le but unique de tuer des êtres humains.

C'est pour cette raison que l'historien Raul Hilberg les a appelés des « centres de mise à mort ». Les nazis ont mis en place six de ces centres pour accélérer le génocide des Juifs. Le premier est installé dès décembre 1941 dans le château de Chelmno, près de Lodz. Trois autres sites sont installés en Pologne et fonctionnent à partir de mars 1942 dans le cadre de l'« Aktion Reinhardt » devant aboutir à l'extermination des Juifs polonais : à Belzec, à Sobibor et à Treblinka. Deux autres centres de mise à mort sont associés à des camps de concentration : à Auschwitz-Birkenau, lieu de la destruction de la majorité des Juifs d'Europe, et à Lublin-Majdanek.



**Bâtiment des gardes SS, (Porte de la mort), Birkenau, Pologne, 1992**

SS guard house, (Death gate), Birkenau, Poland, 1992

MRN/don de Michael Kenna, 2021

© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP



**Arbeit Macht Frei, (Le travail rend libre), Auschwitz, Pologne, 1992**

Arbeit Macht Frei, (Work makes free), Auschwitz, Poland, 1992

MRN/don de Michael Kenna, 2021

© Ministère de la Culture - MAP, dist. RMN-GP

© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP



# DOSSIER DE PRESSE

## PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **Visites guidées les samedis à 16h**

Samedis 11 mars, 18 mars, 25 mars (LSF), 8 avril, 15 avril, 22 avril, 6 mai, 13 mai, 20 mai

> *Réservation possible au 05 34 33 17 40*

> *Réservation obligatoire pour la visite guidée en LSF le samedi 25 mars (pour bénéficier de l'interprétation LSF)*

- **Parcours urbain / Atelier photo**

« **Photographier les lieux de mémoire toulousain** »

**Samedi 18 mars à 11h**

Dans le cadre de l'exposition la lumière de l'ombre, photographies des camps nazis, le Musée propose aux photographes amateurs une réflexion et une mise en pratique autour des lieux de mémoires toulousains. Comment le travail artistique est-il ici au service de la transmission mémorielle ?

Accompagnés du photographe Jacques Sierpinski et d'un médiateur du musée, munis de votre appareil photo, venez poser un autre regard sur Toulouse.

Cette opération sera suivie d'une opération participative et d'une exposition numérique. Vous aussi, photographiez les lieux de mémoire en Haute-Garonne et envoyez-nous vos clichés.

> *Réservation conseillée au 05.34.33.17.40 /  
action.pedagogique.mdrd@cd31.fr*

- **Table ronde**

« **Écrire l'histoire des camps** »

**Jeudi 20 avril à 18h30**

Dans le cadre de l'exposition "Michael Kenna, l'exposition la lumière de l'ombre, photographies des camps nazis", le musée vous propose une table ronde autour des sources de l'histoire et des vecteurs de transmission de la mémoire des camps.

Avec la participation de **Michael Landolt**, archéologue, **Thomas Fontaine**, directeur du Musée de la Résistance Nationale, et **Guillaume Dandlau**, directeur du Centre européen du résistant déporté-Struthof.

> *Réservation possible au 05 34 33 17 40*

## DOSSIER DE PRESSE

### • Rencontre d'auteurs à la librairie Ombres Blanches (Toulouse)

**Jeudi 27 avril à 18h**

Rencontre autour de la parution en français de l'ouvrage de Tal Bruttman, Stefan Hördler et Christophe Kreuzmüller « Un album d'Auschwitz : comment les nazis ont photographié leurs crimes » (éd. Seuil).

### • Représentation théâtrale

« **Autun 1950** », texte et mise en scène de **Didier Albert**

**Samedi 29 avril à 16h**

À la veille de la journée nationale du souvenir de la Déportation, le musée vous propose d'aborder ces thématiques d'une manière différente et intimiste en découvrant la pièce « Autun 1950 ».

Début des années 50. Camille revient à Autun, qu'elle a quitté avec son époux, écrivain et juif, durant la guerre... Deux actes. Deux plan-séquences et deux rencontres. Une pour se souvenir et une pour revenir, peut-être, vers les vivants...

> *Réservation possible au 05 34 33 17 40*

### • Visite de l'exposition à la lampe torche

À l'occasion de la Nuit Européenne des Musées

**Samedi 13 mai**

Visitez le musée autrement ! C'est à la lumière des lampes torches que les médiateurs vous proposent de découvrir le travail de Michael Kenna et les objets emblématiques du Musée.

Départs à 22h15 – 22h45 – 23h15. Durée : 45 min

> *Places limitées à 10 personnes par visites. Réservations obligatoires au 05 34 33 17 40*

# DOSSIER DE PRESSE

## REMERCIEMENTS

Michael Kenna, photographe

Sabine Troncin-Denis, agent de Michael Kenna



**Cheminée de crématorium, Lublin-Majdanek,  
Pologne, 1993**

MRN/don de Michael Kenna, 2021

© Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP

# DOSSIER DE PRESSE

## Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation

**Créé en 1977 à l'initiative d'anciens résistants et déportés, le musée devient départemental en 1994 et s'installe dans ses locaux actuels, 52 allée des Demoiselles à Toulouse. Il a bénéficié d'une importante rénovation en 2020, avec un nouveau projet architectural et muséographique.**

Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation de la Haute-Garonne est un espace de conservation, de collecte et de valorisation, mais aussi de rencontre et de réflexion autour des valeurs d'engagement et de solidarité. Ouvert aux questions les plus contemporaines, il se fixe comme objectif de montrer le caractère universel et intemporel de la Résistance et de la Déportation, en remplissant une triple mission historique, mémorielle et citoyenne.

Expositions temporaires et parcours permanent permettent au public de découvrir l'Histoire de la Seconde Guerre Mondiale en Haute-Garonne et dans la région, au travers d'une collection d'objets, archives, photographies et témoignages locaux.

À l'occasion de la réouverture du musée en février 2020 et afin de toucher un large public, le Département a souhaité impulser une nouvelle politique culturelle et scientifique, en proposant une programmation événementielle variée (concerts, théâtre, colloques, circuits urbains, témoignages, etc). Accessible à tous, le musée a obtenu en 2021 le label Tourisme et Handicap, pour les quatre types de handicaps (moteur, visuel, auditif et mental).



© Aurélien Ferreira/CD31

### Les expositions temporaires du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation

- « **Germaine Chaumel et la vie quotidienne à Toulouse, 1938-1944** »  
*Du 29 février au 29 août 2020*
- **Emmanuel Bornstein – « Three letters. Peinture. Écriture. Résistance »**  
*Du 19 mai au 20 septembre 2021*
- « **Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la mémoire (1968-1978)** »  
*Du 22 octobre 2021 au 14 mai 2022*
- « **Joséphine Baker, une vie d'engagements** »  
*Du 25 juin au 29 octobre 2022*
- « **« Combattre l'oubli : les objets en héritage »**  
*Du 1er décembre 2022 au 20 février 2023*

# DOSSIER DE PRESSE

## INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Départemental de la Résistance & de la Déportation  
52 allée des Demoiselles  
31400 Toulouse  
Tél. 05.34.33.17.40  
<http://musee-resistance.haute-garonne.fr>

**Entrée gratuite.** Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h – Fermeture les jours fériés – Ouverture exceptionnelle le 8 mai.

Toute l'actualité culturelle du Conseil départemental sur [cultures.haute-garonne.fr](http://cultures.haute-garonne.fr)

## CONTACTS PRESSE

**Cécile van de Kreeke**  
Responsable des relations presse  
[cecile.van-de-kreeke@cd31.fr](mailto:cecile.van-de-kreeke@cd31.fr)  
05 34 33 33 72 – 06 24 66 05 30

**Ariane Mélazzini-Déjean**  
Attachée de presse  
[ariane.melazzini@cd31.fr](mailto:ariane.melazzini@cd31.fr)  
05 34 33 30 32 - 07 85 72 94 74



CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
DE LA HAUTE-GARONNE  
1, boulevard de la Marquette  
31090 Toulouse cedex 9  
Tél. 05 34 33 32 31  
[HAUTE-GARONNE.FR](http://HAUTE-GARONNE.FR)